

DÉFIS DU BOIS

# Constructions de haut vol pour le jardin d'altitude

**Les Défis du Bois 2025 se sont déroulés, du 17 au 24 mai, à Xonrupt-Longemer. Durant cette semaine 36 Défiboisers ont réalisé 5 œuvres en bois. Pour les découvrir, rendez-vous à partir du 1<sup>er</sup> juin au Jardin d'altitude du Haut Chitelet.**

Ceux que l'on nomme «Défiboisers» sont des jeunes architectes, ingénieurs ou compagnons du devoir. Pendant ce concours, ils relèvent le défi de «réinventer le monde en une semaine avec quelques bouts de bois». Ils ont pour mission de donner vie aux projets de partenaires, de plus en plus nombreux d'années en années.

## Une collaboration à l'origine du projet

Depuis plus de 30 ans, l'École Nationale Supérieure d'Architecture (ENSA) de Nancy et l'École Nationale Supérieure des Technologies et Industries du Bois (ENSTIB) d'Épinal travaillent ensemble. Conjointement, elles délivrent le Master Génie Civil, parcours Architecture Bois Construction (Master ABC). Depuis 2005, elles organisent Les Défis du Bois. Le projet, initié par des enseignants en architecture et ingénierie bois vise à faire découvrir l'expérience du travail collectif à des jeunes diplômés.

De 2005 à 2014, 10 sujets portant sur la réalisation de micro-architectures éphémères ont ainsi été réalisés et exposés dans la ville d'Épinal. Depuis 2015, Les Défis du Bois ont pris de l'ampleur. Les participants des Compagnons du Devoir ont rejoint ceux de l'ENSA et l'ENSTIB. Et, depuis, des partenaires définissent les projets à réaliser. Ces structures, pérennes, doivent donc répondre au cahier des charges des commanditaires tels que : la Ville d'Épinal, la Communauté d'Agglomération d'Épinal, le Conseil départemental des Vosges, la Région Grand Est et de nombreux partenaires publics et privés.

## Des jeunes prêts à tout donner

Depuis 2005, pas moins de 168



Les maquettes permettent de se faire une première idée des œuvres grandeur nature.

œuvres ont été créées par près de 900 participants venus du monde entier. Systématiquement, les 30 élèves de Master 2 ABC participent au projet. Celui-ci compte dans leur notation et représente environ 20% de leur temps passé à l'école.

Chaque équipe comprend des architectes, ingénieurs et un compagnon du devoir. Lorsque les projets demandés sont de grande envergure, 50 élèves peuvent être mobilisés. Une dizaine d'étudiants étrangers d'universités partenaires sont alors conviés à l'événement.

Par le passé, les participants n'avaient qu'une semaine pour concevoir et construire leur œuvre. Mais, depuis que les constructions sont pérennes, les Défiboisers bénéficient d'une période de préparation en amont. La préparation, de septembre à fin décembre, permet de commander les matériaux nécessaires. Les élèves se rencontrent alors à l'ENSTIB lors de weekends de travail encadrés par des enseignants. De plus, chaque semaine, ils bénéficient d'un rendez-vous avec une équipe pédagogique qui les accompagne jusqu'à la construction.

Une fois les Défis du Bois lancés, les Défiboisers travaillent chaque jour pendant plus de 11h. «Par le passé, la dernière nuit était souvent une nuit blanche mais, dorénavant, pour des raisons de sécurité, tout est pensé pour pouvoir finir dans le temps imparti.» raconte Caroline Simon, responsable du Master 2 ABC. «De plus, les équipes ne sont plus en compétition, elles s'entraident lorsque certaines sont en avance sur d'autres.» ajoute-t-elle.

Amélie Croll est élève ingénieur et responsable communication de son équipe. Elle raconte «C'est une super expérience car c'est la première fois que l'on est amené à vraiment travailler avec les architectes et les compagnons du devoir. Dans la vie active, les métiers sont plutôt cloisonnés, alors qu'ici on travaille ensemble de A à Z. Cela nous permet de découvrir plein d'astuces !» Elle continue : «Nous avons eu le choix de travailler sur 3 thèmes : animer, s'abriter et méditer. Avec mon groupe, nous avons été les seuls à choisir «méditer». Nous réalisons donc notre projet dans un endroit calme : la hêtraie.»

## 2025, année de changement

Pour l'édition 2025, pour des raisons de sécurité, la semaine de construction était exceptionnellement fermée au public. Ainsi, les structures nommées : L'Observatoire, La Rose des vents, La Résille végétale, La Vrille et Les Facettes de l'hêtre, ont exceptionnellement pu être construites sur site, en plein cœur de la nature vosgienne. En raison de cette situation géographique, il a été nécessaire que les constructions s'intègrent encore mieux dans le paysage. Caroline Simon explique : «Nous avons travaillé en amont



La quarantaine de primaires a pu s'essayer à la construction en bois à l'aide de petits bouts de bois.

avec une architecte paysagiste sur l'insertion paysagère car le but est de faire beau et de s'intégrer dans ce qui est beau.»

L'intégration des projets dans l'environnement du Jardin d'altitude s'explique aussi par des contraintes du lieu. «Il ne sera pas possible de ramener les structures une fois terminées. Les allées sont trop étroites. Nous nous sommes donc adaptés à ces contraintes logistiques assez fortes.» explique Caroline Simon.

## Visites guidées pour les scolaires

Pour permettre aux plus jeunes de découvrir les métiers du bois, depuis 2014, Denise Choffel et Caroline Simon, professeures à l'ENSTIB, ont accueilli pas moins de 3 000 enfants. Malgré une édition à huis clos, le lundi 19 mai 2025, 20 élèves du CP au CE2 de Ferdrupt et 22 élèves du CE2 au CM2 de Saulx ont pu découvrir, en avant-première, les structures en cours de construction. Clotilde Colin, professeure à Ferdrupt raconte «Nous avons trouvé intéressant de découvrir, les métiers du bois en action et, par la même

occasion, le Jardin Botanique.» Sa collègue, Marie-Clotilde Etienne, complète : «Ce qui nous intéresse c'est de voir des choses concrètes pour pouvoir en parler en classe.»

Louis Sontot, 9 ans, élève en CM1, partage le programme de la journée : «On nous a d'abord présenté les œuvres que des jeunes étaient en train de faire et on nous a expliqué la signification des couleurs de leurs casques. Ensuite, nous sommes allés voir les œuvres.» En fin de matinée, les enfants ont pu montrer leur talent en réalisant à leur tour leur propre structure à l'aide de petits morceaux de bois. Louis poursuit : «J'ai bien aimé me promener dans le parc pour voir les œuvres. Ma préférée est la Rose des vents.» De son côté, Marius David, 6 ans élève de CP a préféré «les petits sentiers dans le parc et la Résille végétale.» Tous deux n'étaient encore jamais venus au Jardin Botanique mais aimeraient revenir voir les œuvres terminées avec leurs parents à partir du 1<sup>er</sup> juin, date d'ouverture du Jardin au public.

Mélanie BECKER  
Le Paysan Vosgien



Un travail sur l'insertion paysagère a été réalisé en amont du projet.



Des espaces dédiés à la construction ont été aménagés sur site.